

NOTE

Estimation de la population de buffles de forêt, *Syncerus caffer nanus*, dans le Parc National d'Odzala, République du Congo¹

par

C. CHAMBERLAN², C. MARÉCHAL³, C. MAUROIS⁴

Key words : Forest Buffalo, population, Odzala National Park, Congo Republic

Mots-clés : Buffles de forêt, population, Parc National, Odzala, Congo Brazzaville

Très répandu en Afrique subsaharienne, le buffle *Syncerus caffer* occupe des types d'habitat variés, que ce soit en plaine ou en région montagneuse, sur terrain sec ou humide, à l'exception des déserts (SINCLAIR, 1974).

ANSELL (1972, cité par SINCLAIR, 1974) le considère comme une seule espèce, subdivisée en quatre sous-espèces, dont le buffle de forêt *Syncerus caffer nanus* et le buffle de savane *Syncerus caffer caffer*. D'autres taxonomistes (cités par ANSELL, 1972) décrivent ces derniers comme deux espèces distinctes.

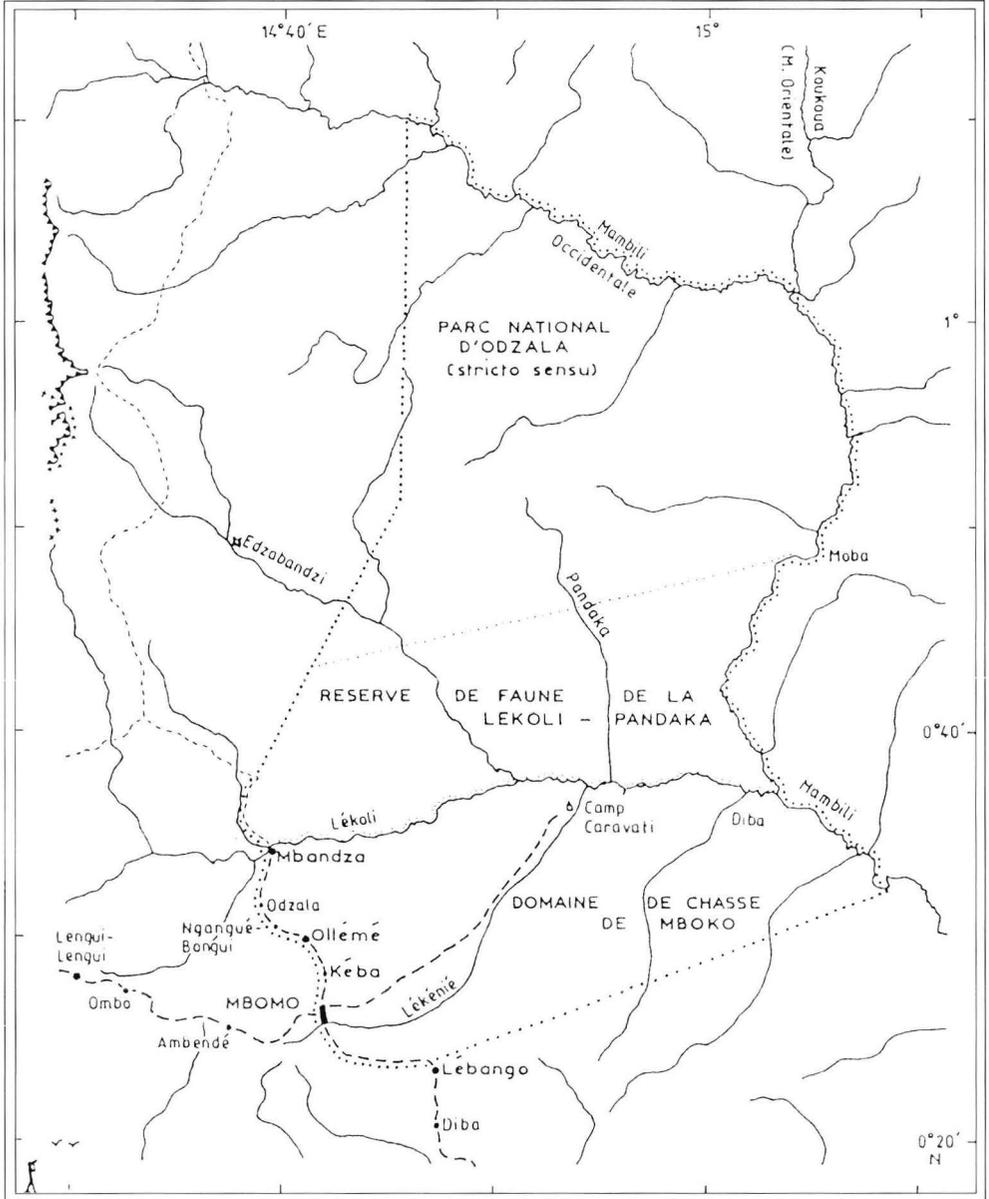
Contrairement au buffle de savane qui a fait l'objet de plusieurs études [en Tanzanie, VESEY-FITZGERALD (1969), SINCLAIR (1974) ; en Ouganda, ELTRINGHAM et WOODFORD (1973), GRIMSDELL et FIELD (1976) ; au Rwanda, MONFORT (1979, 1980)], rares sont les informations disponibles sur le buffle forestier.

Des observations directes de buffles de forêt ont été effectuées pendant une période de six mois, de septembre 1994 à février 1995, dans le Parc National d'Odzala (PNO).

Celui-ci (284 200 ha) se situe au nord de la République du Congo, à quelque 600 km de Brazzaville (0°23'N-1°10'N, 14°39'E-15°11'E). Il est divisé en trois zones distinctes : le PNO au sens strict (126 000 ha), la Réserve de faune de la Lékoli-Pandaka (68 200 ha) et le Domaine de chasse de Mboko (90 000 ha) (voir **carte 1**).

¹ Manuscrit reçu le 3 mars 1998 ; accepté le 30 juin 1998.

^{2,3,4} Adresse : rue de Berghes, 6-41, B-4020 Liège, Belgique.



Carte 1. Le Parc National d'Odzala divisé en trois zones principales (d'après HECKETSWEILER *et al.*, 1991).

Nos recherches furent menées principalement dans ces deux dernières zones. Elles se sont étendues sur la grande saison des pluies (de septembre à décembre) et la petite saison sèche (janvier et février).

L'accent fut mis sur l'estimation du cheptel, par des comptages précis et l'identification des principaux troupeaux, dans les zones accessibles et suffisamment dégagées, à savoir : les salines (zones ouvertes, proches de rivières, visitées par la grande faune pour y manger la terre et y récupérer les sels minéraux), les abords de mares, les « dambo » (prairies humides tourbeuses) et les savanes.

Afin de distinguer les troupeaux, des caractéristiques individuelles ont été recherchées au sein de ceux-ci telles que cicatrices, blessures, oreilles déchirées, déformations des cornes, absence totale ou partielle de la queue, taches ou coloration particulière(s) du pelage, etc.

Trois grands troupeaux principaux ont ainsi pu être identifiés, comptant respectivement et, selon les moments, entre 80 et 100, entre 100 et 150 et entre 60 et 80 têtes.

Outre ces trois grands troupeaux, il n'est pas rare de rencontrer de petits groupes atteignant une trentaine de têtes au maximum, sans pouvoir les rattacher à l'un ou l'autre des troupeaux précités. S'ajoutent également de nombreux individus solitaires ou plus rarement par paires (des mâles pour la plupart) ainsi que des groupes de 3 à 10 buffles. Tous ces individus sont disséminés dans les zones prospectées. De nos observations résulte une estimation minimale de la population de buffles dans les zones considérées à environ 500 individus.

A titre comparatif, HECKETSWEILLER *et al.* (1991) notent durant leur séjour à Odzala, d'août à novembre, la présence de troupeaux de plus de 50 têtes. Ils ajoutent que de tels rassemblements sont peu fréquents, contrairement aux associations d'une vingtaine de buffles. Quant à HALTENORTH et DILLER (1977), ils signalent que les buffles de forêt vivent en groupes familiaux de 3 à 12 individus.

Cette différence par rapport aux observations faites à Odzala est à mettre en relation avec la situation particulière du PNO. En effet, celui-ci est caractérisé par de larges étendues de savane qui autorisent la formation de grands troupeaux.

Le comportement plus grégaire des buffles à Odzala se rapproche en cela de celui des buffles de savane pour lesquels des troupeaux d'une centaine (ELTRINGHAM et WOODFORD, 1973) ou même de plus de 400 individus (VESEY-FITZGERALD, 1969) sont courants.

Comme le fait remarquer VESEY-FITZGERALD (1969), tant que l'approvisionnement en nourriture est suffisant, un même troupeau fréquente la même zone pendant une durée prolongée. Les déplacements sont ainsi conditionnés par la quantité de ressources alimentaires et par des modifications des conditions environnementales (pluies, feux de brousse, etc). De plus, selon

SINCLAIR (1974), le meilleur habitat pour les buffles serait une combinaison de prairies humides et de forêts. Il est fort probable que ces deux remarques valables pour les buffles de savane le soient tout autant pour les buffles de forêt.

Ainsi, grâce à sa mosaïque de biotopes variés, le Parc National d'Odzala abrite de nombreuses espèces d'herbivores, dont le buffle de forêt. Les effectifs de ce dernier atteignent environ 500 individus, essentiellement répartis en trois troupes principaux.

Actuellement, les buffles de forêt restent largement méconnus. Il est donc indispensable que de plus amples recherches soient réalisées, notamment sur leurs écologie, éthologie et dynamique de groupe.

REMERCIEMENTS

Nous souhaitons remercier les personnes qui nous ont accueillies dans le Parc National d'Odzala et qui ont mis son infrastructure à notre disposition : M. R. DOWSETT, chef de composante du projet ECOFAC, M. G. BONASSIDI, conservateur du PNO, M. R. TSILA, directeur du Département Faune et Flore du Ministère des Eaux et Forêts, M. C. AVELING, coordinateur du projet à Brazzaville. Nos plus vifs remerciements vont également à nos guides qui nous ont accompagnées au long de ces six mois et qui nous ont offert leur aide précieuse pour le travail de terrain. Enfin, nos recherches ont été rendues possibles grâce au soutien financier des fondations SEGHERS et LEFRANC et grâce à M. J.-C. RUWET pour son appui auprès de celles-ci.

BIBLIOGRAPHIE

- ELTRINGHAM S.K. and WOODFORD M.H. (1973). — The numbers and distribution of buffalo in the Ruwenzori National Park, Uganda. *East African Wildlife Journal*, **11** : 151-164.
- GRIMSDELL J.J.R. and FIELD C.R. (1976). — Grazing patterns of buffaloes in the Ruwenzori National Park, Uganda. *East African Wildlife Journal*, **14** : 339-344.
- HALTENORTH and DILLER (1977). — *A field guide to the mammals of Africa including Madagascar*. Ed. Collins.
- HECKETSWEILER P., DOUMENGE C. et MOKOKO-IKONGA J. (1991). — *Le Parc National d'Odzala, Congo*. UICN Programme de Conservation des forêts.
- MONFORT N. (1979). — Etude des populations de buffles, *Syncerus caffer* (SPARMAN) du Parc National de l'Akagera (Rwanda) ; I. répartition spatiale et distribution. *Zeitschrift für Säugetierkunde*, **44** (2) : 111-127.
- MONFORT N. (1980). — Etude des populations de buffles *Syncerus caffer* (SPARMAN) du Parc National de l'Akagera ; II. Organisation et adaptation au milieu. *Zeitschrift für Säugetierkunde*, **45** (3) : 173-188.
- SINCLAIR A.R.E. (1974). — The natural regulation of buffalo populations in East Africa. *East African Wildlife Journal*, **12** : 135-154, 169-183.
- VESEY-FITZGERALD D.F. (1969). — Utilization of the habitat by buffalo in the Lake Manyara National Park. *East African Wildlife Journal*, **7** : 131-145.